

gleterre pour justifier son agression, le conférencier a fait ressortir que cette dernière a suffisamment de bases en Afrique du Sud et dans l'Océan indien pour protéger la route des Indes. Quant à celui de l'occupation possible de la base de Diego-Suarez par les japonais, en admettant que cela soit vrai, les forces britanniques auraient dû, le cas échéant, se borner à empêcher leur débarquement. -A ce moment une voix à peine perceptible s'est élevée dans la salle, provoquant une courte interruption qui a été suivie des cris de "Mort aux anglais!"

S'adressant aux avocats de l'Angleterre il les a invités à penser un instant à la bassesse avec laquelle les anglais ont agi. Frapper une nation, par terre en lui assurant son amitié, la France n'est jamais descendue si bas.

A ceux qui espèrent que Madagascar nous sera rendue, la paix venue, il leur a demandé à se reporter aux exemples fournis par l'Histoire, Ceylan (1811-1815) et CHYPRE ( 1875).

*Après avoir dit* que la France n'est pas aimée dans le monde, autant que nous avons pu le croire, il a convié tous les français à s'unir derrière le Maréchal Pétain, l'Amiral Darlan, et le Président Laval; pour empêcher que l'unité réalisée après la défaite ne se désagrège.

*d lit* Il a terminé en disant que l'insulte qui nous est faite sera vengée et *ad* adressant aux combattants de Madagascar et au Gouvernement un ordre du jour, les assurant de toute la sollicitude des 4.000 personnes composant l'auditoire.

Cette conférence qui a été entrecoupée d'applaudissements enthousiastes, notamment lorsque furent prononcés les noms du Maréchal, de l'Amiral et du Président Laval, a pris fin à 21 h 35 sur les accents de la Marseillaise, entonnée par toute l'assistance debout, sans aucun autre incident.

A la sortie de la réunion un rassemblement s'est formé devant la Bourse du Travail, composé de 5 à 600 personnes. Des jeunes gens appartenant au groupement J.F.R.O.M. distribuaient des tracts édictés par le groupement Populaire Français dont vous trouverez ci-joint un exemplaire.

Après avoir chanté la marseillaise, un cortège se dirigea vers le centre de la ville par la rue de la Part-Dieu, le Pont Wilson, la Rue Childebert, la Rue de la République, La Place Le Viste, la rue de l'Hôtel de Ville, pour aboutir